

vous faites mention dans le dernier numéro du *Naturaliste*, ou si toutes les fourmis que mangent les bucherons ont le goût de miel ?

Je crois que le fait mérite d'être constaté.

F. E. J.

Il nous fait plaisir de constater en passant que des personnes aussi intelligentes que notre honorable correspondant, prennent intérêt à la lecture du *Naturaliste* ; beaucoup d'autres pourraient l'imiter avec profit, pensons-nous.

Pour ce qui est des fourmis, nous lui dirons que la saveur que les bucherons trouvent à celles qu'ils rencontrent en hiver dans les arbres creux, tient plus de l'acide formique, particulier à ces insectes, que du véritable miel. Quand à la véritable fourmi mellifère, *myrmecocystus*, elle ne se rencontre pas dans notre province. Nous avons vu, nous aussi, manger de nos fourmis avec avidité. Passant à Somerset en novembre 1876, nous remarquâmes quelques enfants occupés à gratter dans les racines d'une vieille souche. Nous nous rapprochons d'eux, et les trouvons ramassant de fourmis sous l'écorce des racines et se disputant à qui en aurait la plus large part, pour les dévorer de suite. C'était notre fourmi noire, *Formica Pennsylvanica*.

FAITS DIVERS

CONSERVEZ VOS NUMÉROS.—Il n'arrive encore que trop souvent que des abonnés à des revues scientifiques ne veillent pas avec assez de soin à la conservation de leurs livraisons. Les servantes, sans y entendre malice et inconscientes du crime doit elles se rendent coupables, trouvant souvent, dans les pages de ces revues, des papiers tout taillés pour envelopper leur épices et leur réserves, ne se font pas scrupule de les détacher ; et lorsque après 2 ou 3 ans on veut réunir la série, on remarque des lacunes que souvent il est impossible de remplir. C'est à un accident de ce genre que nous devons la perte de notre volume IX, qui manque de ses deux dernières livraisons. Nous allons les faire ré-